

«Il faut prendre du recul pour s'adapter aux évolutions sociétales et faire bouger les lignes des cadres professionnels habituels.»



Anne-Marie Nicole

Rédactrice

Éditorial

Il ne sera pas question de Covid-19 dans cette édition. Ou si peu... Dans les esprits et les conversations, dans les contacts et les rencontres, le nouveau coronavirus n'est en effet jamais bien loin. Si la crise sanitaire et le semi-confinement initial ont durement mis à l'épreuve les équipes des institutions médico-sociales et socio-éducatives et ont bouleversé le quotidien de leurs bénéficiaires, si elle a obligé à reporter, voire à annuler des projets, certaines et certains ont malgré tout vu dans cette drôle de période une chance, une pause bienvenue, une bouffée d'air, une opportunité – rare dans le quotidien institutionnel – de prendre du recul.

Et du recul, il en faut pour s'adapter aux évolutions sociétales et, ce faisant, pour interroger les pratiques, penser de nouvelles attitudes, faire bouger les lignes des cadres professionnels habituels. Aux nouveaux modèles d'habitat et de soins correspondent désormais de nouveaux profils professionnels. De part et d'autre de la Sarine, sur le terrain, on voit en effet apparaître des nouvelles fonctions de coordination multidisciplinaire et d'accompagnement social, soit des rôles qui sont si bien conçus pour les spécificités des lieux où ils s'exercent qu'ils ne se laissent pas si facilement modéliser dans des plans d'études cadres et autres dispositifs de formation. Mais ce n'est peut-être qu'une question de temps, car cela bouge aussi du côté de la formation professionnelle et continue.

«Nous assistons à une évolution de l'accompagnement», confirment Mariette Zurbriggen et Claudia Kubli, deux spécialistes de la formation professionnelle et continue auprès de Curaviva Suisse, la première dans le domaine du travail social, la seconde dans celui des soins (lire en page 6). «Les personnes âgées souhaitent vivre le plus longtemps possible chez elles et les personnes en situation de handicap souhaitent choisir librement où elles veulent vivre et recevoir l'aide dont elles ont besoin. Il en résulte des situations inédites aussi pour la formation professionnelle.»

Aujourd'hui, l'une des clés du changement semble être la notion d'interprofessionnalité, c'est-à-dire la collaboration interprofessionnelle, le rapprochement des points de vue, le travail d'équipe, la connaissance et la reconnaissance mutuelle. Et comme le relève Claudia Kubli, dans ce processus de changement, tout l'art sera alors aussi de préserver les identités professionnelles. ●

Page de couverture: le vieillissement des personnes en situation de handicap modifie le rôle des équipes socio-éducatives. A Neuchâtel, des professionnel-le-s apprennent à accompagner autrement.

Photo: Fondation Les Perce-Neige